

estudios de dialectología
norteafricana y andalusí
12 (2008), pp. 105-112

PROPOSITIONS RELATIVES EN ARABE MAGHREBIN

RELATIVE CLAUSES IN MAGHREBI ARABIC

NOUREDDINE GUELLA *

Abstract

This article shows a number of relative clause structures in Maghrebi Arabic. The general picture is a great variety of semantically equivalent structures. This diversity mirrors a dialectal dynamism whose underlying elements are linguistic influence and structures mixing.

Resumen

Este artículo muestra una serie de estructuras de oraciones del relativo en árabe magrebí. El cuadro general es una gran variedad de estructuras semánticamente equivalentes. Esta diversidad refleja un dinamismo dialectal cuyos elementos subyacentes son la influencia lingüística y la mezcla de estructuras.

Keywords: Maghribi Arabic, relative clauses, relative clause introducers, equivalent structures.

Palabras clave: Árabe magrebí, oraciones de relativo, introductor de oraciones de relativo, estructuras equivalentes.

Introduction

L'expression 'arabe maghrébin' est utilisée ici dans un contexte très général et assez imprécis. Beaucoup des structures décrites ne sont pas nécessairement présentes dans la globalité des dialectes en présence au Maghreb. Les caractéristiques décrites ici sont empruntées en grande partie au dialecte arabe urbain de Nédroma, petite ville du nord-ouest algérien, non loin de la frontière marocaine, et de ceux parlés dans les régions frontalières algéro-marocaines. La transcription phonétique est très lâche, proche d'une transcription plutôt phonémique. L'objectif principal de cette brève étude demeure la systématisation de certaines structures de formation de propositions relatives, et leurs relations syntaxiques au niveau de la phrase en général.

* Nouredine Guella, King Saud University, Riyadh.
E-mail: nguella@ksu.edu.sa

Frantiček Daneš (1964 : 225), un linguiste de la nouvelle génération de l'École de Prague, distingue trois niveaux à l'intérieur de la syntaxe : il s'agit des niveaux de la structure grammaticale de la phrase, de la structure sémantique de la phrase, et de l'organisation du discours. Ces trois niveaux de structure peuvent être considérés comme représentant les catégories fonctionnelles de la grammaire.

En exhibant les structures syntaxiques de l'arabe maghrébin – ici appelé DAM, dialecte arabe maghrébin –, nous nous occuperons seulement, et de manière générale, de la structure grammaticale de la phrase, c'est-à-dire du niveau dont les unités – les propositions – sont analysées en sujet, prédicat, objet, etc., et leurs subdivisions. Par conséquent, la phrase est présentée comme la plus grande unité de description grammaticale. Autrement dit, aucun effort n'est fait ici pour examiner sa relation au discours ou à l'organisation du texte en général.

Les structures complexes

À la différence des phrases de type simple (qui ne sont pas étudiées ici), les structures complexes contiennent plus d'une proposition. L'expansion des constructions peut se faire par la coordination où des éléments appartenant à la même catégorie ou au même niveau grammatical sont reliés par des marqueurs de coordination tels que *w* 'et', *wella* 'ou', et *baṣaḥ* 'mais'. Ces structures coordonnées ne sont pas étudiées dans cet exposé.

Une autre manière par laquelle l'expansion des constructions se fait est la subordination où une structure est 'rabaissée' à la position de modifiant à l'intérieur d'une autre structure qui lui est similaire. Une structure peut être intercalée dans diverses positions (par exemple, sujet) et est ainsi appelée une structure ou proposition subordonnée ; la phrase dans laquelle elle est intercalée étant la proposition principale ou matrice.

Les structures intercalées

Les deux pronoms relatifs de l'arabe classique ou standard moderne الذي *allādī* qui se place après les antécédents masculins singuliers et التي *allātī* qui se place après les antécédents féminins singuliers sont représentés en DAM par *elli* qui est une forme neutre (neutralisée) utilisée après des antécédents masculins et féminins. Cette forme, qui peut être prononcée ou transcrite de manière variable comme *illi* pour les dialectes arabes du Golfe (cf. Holes, 1984 : 112ff., ou *lli* pour les dialectes arabes du Maghreb (cf. Grand'Henry, 1976), ou alors *eddi* ou *ddi* pour certains dialectes comme celui de Djidjelli (Marçais, 1956), est très répandue aussi bien dans les milieux urbains que ruraux et se caractérise par la gémination de / (voir à ce sujet Retsö, 2003 : 265, et ses références à la note 2). Notons en passant que cette neutralisation des deux pronoms relatifs n'est pas nouvelle. Déjà dans la période classique, plusieurs formes neutres existaient. Fischer (1997 : 201) note que le dialecte de Tayyi' neutralisait ces deux particules relatives en une seule particule *du* ; invariable en genre et en nombre.

Il existe cependant d'autres stratégies de formation de propositions relatives : ces stratégies, du moins quelques unes d'entre elles, sont analysées dans l'exposé qui suit.

(a) En général, *elli* est suivi d'une phrase et pas seulement d'une proposition. Les exemples qui suivent sont empruntés au dialecte de Nédroma et illustrent ce point. (La structure ayant un **ordre des mots différent** est précédée des initiales **O.M.D.**) :

(i) *el bent elli bkāt*
La fille qui a pleuré

(ii) *el-qeṭṭa elli nqerṭet ržel-ha*
La chatte qui s'est cassée patte-sa
O.M.D. : *el-qeṭṭa elli ržel-ha nqerṭet*
La chatte qui patte sa s'est cassée
= La chatte dont la patte s'est cassée

(iii) *el-šibānija elli raḡel-ha f-el ḡabs*
La vieille qui mari-son (est) en prison
= La vieille dont le mari est en prison
O.M.D. : *el-šibānija elli f-el ḡabs raḡel-ha*

Dans les exemples (ii) et (iii) ci-dessus, *-ha* est un pronom de remplacement de la proposition relative. Les exemples qui précèdent peuvent donner lieu à un format général de la formation des propositions relatives schématisé comme suit :

Syntaxme nominal + *elli* + phrase (1)

Une stratégie différente de formation des propositions relatives n'incluant pas *elli* est utilisée dans les cas où les pronoms interrogatifs *-āš*, *-men*, et *-āyen* précédés par des prépositions telles que *b-*, *f-*, *'a*, etc., opèrent comme des introducteurs de propositions relatives. Cependant, les spécifications suivantes doivent être notées.

(i) *-āš* est généralement utilisé avec les objets inanimés. Quand il est attaché à une préposition dans une construction, il élimine le pronom de remplacement et joue son rôle. Les schémas qui expriment les différentes structures qui en résultent seront :

Syntaxme nominal + *elli* + phrase + [préposition + pronom] (2)

Ou bien : Syntaxme nominal + prép. + *-āš* + phrase (3)

L'ordre des mots doit être observé, et dans le schéma (3) ci-dessus, *elli* peut toujours (de manière optionnelle) précéder le groupe [prép. + *-āš*], alors que dans le schéma (2) il est obligatoire, rappelant ainsi la structure dans le schéma (1) ci-dessus. Cette alternative est exemplifiée par les trois illustrations qui suivent dont le matériau est emprunté au dialecte de Nédroma.

1. Ou bien A : *el-m'īlqa elli kla bī-ha*
La cuillère que -il a mangé- [avec-elle]
Ou bien B : *el-m'īlqa b-āš kla*
La cuillère -avec quoi- il a mangé
= La cuillère avec laquelle il a mangé.

2. Ou bien A : *el-quffa elli šrāt fī-ha el-lhem*
 Le panier -que -elle a acheté- dans-elle- la viande
 Ou bien B : *el-quffa f-āš šrāt el-lhem*
 Le panier -dans lequel elle a acheté- la viande
 = Le panier dans lequel il a acheté la viande.

3. Ou bien A : *el-ūd elli đrab-ha bī-h*
 Le bâton que il l'a frappée -avec-lui
 Ou bien B : *el-ūd b-āš đrab-ha*
 Le bâton -avec quoi- il l'a frappée
 = Le bâton avec lequel il l'a frappée.

(ii) De manière similaire, *-men* peut aussi être utilisé avec une préposition pour former un groupe se référant à des êtres humains et jouant le rôle d'un marqueur de subordination 'renforçant' l'optionnel *elli*. Les schémas alternatifs qui en résultent sont similaires à (2) et (3) ci-dessus.

Syntaxme nominal + *elli* + phrase + [préposition + pronom] (4)

Syntaxme nominal + *elli* optionnel) + [préposition + *-men*] + phrase (5)

Les exemples qui suivent constituent un matériau fourni par les dialectes de Nédroma et Tlemcen en Algérie et d'Oujda au Maroc :

1. Ou bien A : *el-bnāt elli mši:na m'ā-hum*
 Les filles -que- nous sommes partis -avec-elles
 Ou bien B : *el-bnāt m'ā-men mšīna*
 Les filles -avec qui- nous sommes partis

2. Ou bien A : *el-weld elli šrīna 'lī-h*
 Le garçon -que- nous avons acheté -de (chez) lui
 Ou bien B : *el-weld 'lī-men šrīna*
 Le garçon -de (chez) qui- nous avons acheté

(iii) Avec des noms de lieu, c'est *-āyen* qui est affixé à une préposition pour jouer le rôle de relatif. Les schémas alternent entre (6) et (7) ci-dessous :

Syntaxme nominal + *elli* + phrase + [préposition + pronom] (6)

Syntaxme nominal + (préposition + *-āyen*) + phrase (7)

Encore une fois, *elli* peut, de manière optionnelle, précéder le groupe (préposition + *-āyen*) dans le schéma (7) ci-dessus.

Les exemples qui suivent peuvent être entendus aussi bien à Nédroma qu'à Tlemcen, ou encore à Maghnia en territoire de l'ouest algérien, ou même à Oujda en territoire marocain, avec cependant quelques différences subtiles dans l'intonation, ce qui n'affecte en rien les propos de cette analyse :

1. Ou bien A : *el-derb elli duhl-u m 'ā-h*
 Le chemin/la ruelle -que- ils sont rentrés par-[lui] elle

Ou bien B : *el-derb mn-āyen duḥl-u*
 La ruelle -par où- ils sont rentrés
 La ruelle par laquelle ils sont rentrés.

2. Ou bien A : *el-ḥammām elli mšāw l-u*
 Le bain -que- elles sont parties -à- lui
 Ou bien B : *el-ḥammām f-āyen mšāw*
 Le bain -où- elles sont parties.

Toutes les structures exhibées dans les schémas (2 - 3), (4 - 5), et (6 - 7) sont sémantiquement équivalentes. Elles sont toutes valables comme stratégies de formation de propositions relatives, et il est difficile de suggérer qui d'entre elles est la plus fréquente ou la plus accessible. Pour accommoder les structures alternatives exhibées ci-dessus, (tout en excluant la structure dans le schéma (1) qui forme une stratégie à part), le format général suivant peut être formulé :

Ou bien : SN + *elli* obligatoire + phrase + [prép. + pronom] (8)

Ou bien: SN + *elli* optionnel + [prép. + $\left. \begin{array}{l} -\check{a}\check{s} \\ -men \\ -\check{a}yen \end{array} \right\}$ +phrase (9)

Les contraintes ou restrictions d'occurrence de *-āš*, *-men*, et *-āyen* ont été spécifiées sous les rubriques b(i), b(ii), et b(iii) ci-dessus.

D'après Wright (1967, vol. ii, §175, p. 324) Ibn Mālik est le seul grammairien arabe qui permet ce genre de structure. Il cite l'exemple *ضربت فيمن رغبته* alors que la grammaire arabe ne permet que la structure *فيه ضربت من رغبته* 'j'ai frappé celui que tu désirais'. L'autre exemple est donné par l'anglais E.W. Lane (cité également dans Wright, *op. cit.*) et concerne la phrase *لم يجد يتكل عليه*, une phrase que la grammaire arabe permet, alors qu'elle ne permet pas ce qui parfaitement correct et usuel en ADM, c'est-à-dire la phrase équivalente : *ما صابش عليه علي من يتكل* : *ma šābs' 'li-men yatkal* 'Il n'a pas trouvé sur qui compter'.

Il est très probable que ces phrases, ainsi que les structures de l'ADM résumées en (9) ci-dessus soient des structures introduites au Maghreb et ailleurs à travers l'arabe andalou. Ibn Mālik lui-même naquit à Jaén, en Espagne, au 13^{ème} siècle de l'ère chrétienne avant de partir vers la Syrie. Il fut l'auteur de *Tashīl al-fawā'id* et en particulier de *al-Khulāṣa al-alfiyya* – plus connu sous le nom *d'al-Alfiyya* tout court – ce poème de mille lignes qui constitue une pierre fondamentale dans l'édifice de la science grammaticale arabe, selon Glazer (1941). Il n'était évidemment pas le seul grammairien de l'époque, ce qui laisse supposer que d'autres grammairiens de l'époque pouvaient permettre des structures similaires à celles décrites en (9) ci-

dessus. En termes de structures linguistiques présentes dans les dialectes arabes au Maghreb, il faut noter que Guella (1983) cite un grand nombre de références. Parmi celles-ci, on peut relever les études de Grand'Henry (1972 ; 1976 ; 1979), Marçais (1956), Cohen (1912), Cohen (1968), et bien d'autres encore. Des contributions plus récentes contenues dans le volume édité par Aguadé, Cressier & Vicente (1998) méritent également une attention particulière. En ce qui concerne les dialectes andalous et maghrébins, et les interférences et impacts qu'ils ont pu avoir les uns sur les autres, il faut mentionner les travaux fondamentaux et incontournables de Corriente (1977 : p. 142 ; 1992).

(b) Les structures mentionnées précédemment ne rendent pas compte de manière exhaustive de toutes les stratégies de formation des propositions relatives en DAM. Une autre stratégie est encore utilisée lorsque ce qui (normalement) suit le pronom relatif *elli* se trouve être un nom indéfini ou un adjectif (ou même un participe). Dans ce cas, *elli* se réalise comme une forme réduite *el*, homonyme de l'article défini et assimilé dans les mêmes conditions que lui. Ce relatif réduit est souligné dans nos exemples, qui proviennent des dialectes de Nédroma et d'Oujda, à quelques différences de prononciation près.

Ainsi, une construction comme, par exemple :

el-šāğra elli šūfer wrāq-ha

L'arbre -qui jaunes- feuilles-ses

= L'arbre dont les feuilles sont jaunes

peut être réalisée comme : *el-šāğra eš-šūfer wrāq-ha*, avec le *eš-* précédant l'adjectif indéfini *šūfer* et jouant le rôle d'un relatif réduit.

Si, d'un autre côté, nous donnons la structure stylistiquement équivalente :

el-šāğra elli wrāq-ha šūfer

L'arbre -qui feuilles-ses- jaunes

L'occurrence du relatif réduit ne s'applique pas parce que ce qui suit *elli*, c'est-à-dire *wrāq-ha*, est rendu défini par le pronom de remplacement *-ha*. Ainsi, il est impossible d'avoir, par exemple, la réalisation suivante :

**el-šāğra le-wrāq-ha šūfer*

Dans ce cas, l'utilisation de *elli* est beaucoup plus extensive. Pour illustrer ce point encore davantage, citons les exemples suivants :

el-tāqa elli mherres zāğ-ha

La fenêtre - qui cassé- verre-son

ou bien : *el-tāqa elli zāğ-ha mherres*

La fenêtre qui -verre-son- cassé

= La fenêtre dont le verre est cassée

peut devenir : *el-tāqa le-mherres zāğ-ha*

mais pas : **el-tāqa le-zāğ-ha mherres*

Il est à noter que ce phénomène, c'est-à-dire la réduction du relatif quand il est suivi d'un adjectif ou participe, a déjà été enregistré par plusieurs études dans le domaine de la syntaxe nominale, notamment par Killeen (1972) pour l'arabe, par Wise (1975) pour l'arabe égyptien. Il est à noter par contre que la thèse selon

laquelle ce genre de relatif réduit jouerait le rôle de déterminant dans des phrases verbales, comme suggéré par Abubakr (1970) pour l'arabe soudanais ou par Haddad & Kenstowicz (1980) pour l'arabe libanais, ne trouve aucun support ou corroboration linguistique dans les variétés d'arabe maghrébin examinées dans cette étude.

Conclusion

En conclusion, on note que le domaine de la formation des propositions relatives est fort complexe en dialectologie arabe. Les stratégies utilisées en DAM et présentées dans cet exposé sommaire ne sont pas exhaustives. Il n'y a pas de doute qu'une investigation des autres dialectes arabes bédouins et citadins, mais aussi andalou, etc., révélera d'autres techniques qui viendront soit renforcer ou étendre les schémas présentés, ou bien réfuter les structures incorporées dans certains des schémas. Autrement dit, seule une analyse approfondie du répertoire verbal dialectal permettra des généralisations valides dans ce domaine et d'autres.

BIBLIOGRAPHIE

- Abubakr, E.R. 1970. *The Noun Phrase in the Spoken Arabic of Sudan*. Unpublished Doctoral Thesis. University of London.
- Aguadé, J., Cressier, P. & Vicente, Á. (éds.). 1998. *Peuplement et arabisation au Maghreb occidental. Dialectologie et histoire*. Madrid-Zaragoza.
- Cohen, D. 1973. "Variantes, variétés dialectales et contacts linguistiques en domaine arabe". *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*, 68/I, pp. 215-248.
- Cohen, M. 1912. *Le parler arabe des juifs d'Alger*. Paris : Honoré Champion.
- Corriente, F. 1977. *A Grammatical Sketch of the Spanish Arabic Dialect Bundle*. Madrid: Instituto Hispano-Arabe de Cultura.
- Corriente, F. 1992. *Árabe andalusí y lenguas romances*. Madrid.
- Daneš, F. 1964. "A three-level approach to syntax". *Travaux Linguistiques de Prague 1*. Prague : Éditions de l'Académie Tchèque des Sciences, pp. 225-240.
- Fischer, W. 1997. "Classical Arabic". In : Robert Hetzron (ed.). *The Semitic Languages*. London: Routledge. pp. 187-219.
- Glazer, S. 1941. "The Alfiyya of Ibn Mālik : Its importance and place in Arabic grammatical science". *The Muslim World*, 31, pp. 274-279.
- Grand'Henry, J. 1972. *Le parler arabe de Cherchell (Algérie)*. Institut Orientaliste de l'Université Catholique de Louvain.
- Grand'Henry, J. 1976. *Les parlars arabes de la région du M'zab (Sahara algérien)*. Leiden, Netherlands : E. J. Brill.
- Grand'Henry, J. 1979. "Le parler arabe de la Saoura". *Arabica*, XXVI/3, pp. 213-228.

- Guella, N. 1983. *A Linguistic Investigation of the Arabic Dialect of Nédroma (Algéria)*. Unpublished Ph. D. Thesis. England: University of Manchester.
- Guella, N. 1989. "Notes sur quelques stratégies de formation des propositions relatives en arabe algérien". *Cahiers de dialectologie et de linguistique contrastive*, (Université d'Oran), vol. I, 1989, pp. 39-44.
- Haddad, G. & Kenstowicz, M. 1980. "A Note on the Parallels between the Definite Article and the Relative Clause Marker in Arabic". *Studies in the Linguistic Sciences*, 10/II, pp. 141-147.
- Holes, C. 1984. *Colloquial Arabic of the Gulf and Saudi Arabia*. England: Routledge & Kegan Paul Books.
- Killean, C. 1972. "Arabic Relative Clauses". In: *The Chicago Which Hunt*, edited by P. Peranteau, J. Levi & G. Phares. Chicago, Ill: The Chicago Linguistic Society, pp. 144-152.
- Marçais, Ph. 1956. *Le parler arabe de Djidjelli*. Paris: Publications de l'Institut d'Études Orientales d'Alger, XVI.
- Retsö, J. 2004. "Relative-Clause Marking in Arabic Dialects: A Preliminary Survey". In: *Approaches to Arabic Dialects: Collection of Articles presented to Manfred Woidich on the Occasion of his Sixtieth Birthday*, edited by Martine Haak, Rudolph De Jong & Kees Versteegh. Leiden: E.-J. Brill, *Studies in Semitic Languages and Linguistics*, 38, pp. 263-273.
- Wise, H. 1975. *A Transformational Grammar of Spoken Egyptian Arabic*. Oxford: Basil Blackwell.
- Wright, W. 1967. *A Grammar of the Arabic Language*. (2 volumes). Third edition. Cambridge: Cambridge University Press.